



Cinq artistes qui vivent et travaillent à Lyon visitent régulièrement le Musée des Beaux Arts de la ville. Sur leurs parcours, ils s'arrêtent devant une ou plusieurs oeuvres ...



« Vierge à l'Enfant entourée d'AnGES »
Quentin METSYS 1466 - 1530



« Les Saints préservant le monde
de la colère du Christ »
Pierre Paul RUBENS 1577 - 1640



« La Fuite en Egypte »
Nicolas POUSSIN 1594 - 1665



« Saint Sébastien »
Jean-Baptiste COROT 1796 - 1875



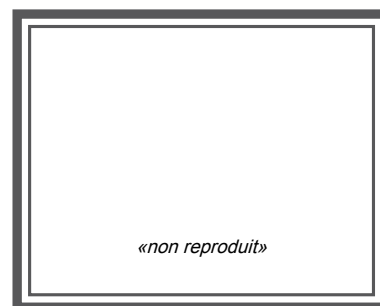
« La Mise au Tombeau »
Eugène DELACROIX 1798 - 1863



« Le Poème de l'Ame - Cauchemar »
Louis JANMOT 1814 - 1892



« La Barque Rouge »
Odilon REDON 1840 - 1916



« Vanité »
Pablo PICASSO 1881 - 1973

Palimpsestes

Introduit par Gérard Genette en littérature, le palimpseste (écriture nouvelle sur un texte plus ancien et effacé) garde sa pertinence dans le domaine artistique : de l'imitation simple à divers degrés de transformations, et jusqu'à la transgression. Cette notion résonne avec une nouvelle approche de l'histoire de l'art : après avoir l'avoir pensée comme une suite de ruptures franches, de *tabulae rasae*, d'avant-gardes reniant le passé, on insiste aujourd'hui davantage sur les continuités, les interférences, les références. Les lignes peuvent encore certes être brisées, elles n'en font pas moins lien d'une époque à l'autre. Pour le critique Carl Einstein, « *il est évident que la confection des œuvres d'art comporte beaucoup d'éléments de cruauté et d'assassinat. Car toute forme précise est un assassinat des autres versions* ». Ainsi, l'artiste assassin s'identifie, au moins un temps, à sa « victime », la version nouvelle (la subversion) à ses prédécesseurs.

Rappelons, parmi tant d'autres, quelques exemples de crimes artistiques qui passent par des relations « palimpsestueuses » célèbres : Warhol et Duchamp avec Mona Lisa, Francis Bacon avec le pape Innocent X de Vélasquez, une grande partie de l'œuvre de Herman Braun-Vega qui consiste à reprendre et recomposer l'iconographie des grands maîtres de la peinture occidentale... Et puis, le plus « criminel » d'entre tous : Picasso s'appropriant les *Ménines* de Vélasquez, ou des œuvres d'Ingres, Delacroix, Manet... Bernard Bovagnet a pris Picasso à son propre jeu. Il propose de sa *Vanité* de 1946 trois versions proches de son travail habituel de sculpteur, en bas relief, collage ou ferronnerie.

Proche de la logique de la sensation chère à Francis Bacon, Frantz Metzger semble faire violence à Poussin, Delacroix et Corot. Trois tableaux religieux « réincarnés » dans un monde sans dieux. Trois tableaux figuratifs revisités dans un monde où la représentation n'a plus ni garant ni fondement. La peinture de Metzger enveloppe dans un même instant plastique l'apparition et la disparition, la forme et l'informe, et le destine directement à la rétine et au nerf optique désenchantés du spectateur. L'artiste poursuit ici une interrogation (atemporelle en elle-même mais donnant lieu à des réponses ou des problématiques formelles différentes à chaque époque), sur la peinture et ses possibilités.

La reprise de la *Fuite en Egypte* par Viviane Sermonat n'est plus fuite du sens comme chez Franz Metzger, mais fuite du temps vers notre époque, actualisation de ses symboles et de ses motifs. Dans son style réaliste et minutieux, l'artiste s'approprie Poussin, Redon et Metsys en y insufflant des blocs de présent, des éléments autobiographiques, l'actualité des révolutions arabes, un peu d'humour aussi.

Hypertexte et hypotexte selon Gérard Genette comme constituants de la littérature, contenu manifeste et contenu latent selon Freud comme dimensions du rêve et de ses images... Le cauchemar, l'onirisme, l'imaginaire bleuté et bachelardien (*L'eau et les rêves*, *L'air et les songes*) des thermes, de l'eau, de la vapeur sont quelques-unes des thématiques essentielles de la peinture de Lionel Stocard. Son triptyque dérivé du cauchemar de Janmot nous plonge littéralement et physiquement dans l'angoisse de la chute, du vide. Avec, au centre de l'œuvre, une spirale mouvante comme catalyseur de vertige et de sueurs froides dignes d'Alfred Hitchcock.

On sait l'importance de la peinture dans *Vertigo* et dans beaucoup d'autres films du cinéaste. Hitchcock reconstitua par exemple la *Maison près de la voie ferrée* de E. Hopper pour *Psychose*. Le cinéma est lui aussi re-naissance, reprise (« remake »), palimpseste pictural (*Passion* de Godard pourrait en être l'exemple emblématique). Tout le travail de Claude Gazier, fortement marqué à l'origine par Hopper, est un travail à la fois sur la mémoire et la matière, à partir de notre mythologie moderne, le cinéma. S'appuyant sur un plan ou une séquence filmique, Claude Gazier compose une œuvre plastique comme les anciens le faisaient d'un mythe ou d'un récit biblique. Expérimentant actuellement l'idée et l'aspect de la fresque, l'artiste a ici effectué un chemin inverse en « découpant » une toile de Rubens en trois « plans » rapprochés, plastiques (aspect minéral, attention portée au drapé, traduction de tons chauds en tons froids...) et cinématographiques. Trois plans dont le « montage » a été pensé en fonction d'une ligne rythmique, celle des mains et des pieds des personnages. L'artiste décidément, s'il n'est un criminel, est un talentueux pickpocket*...

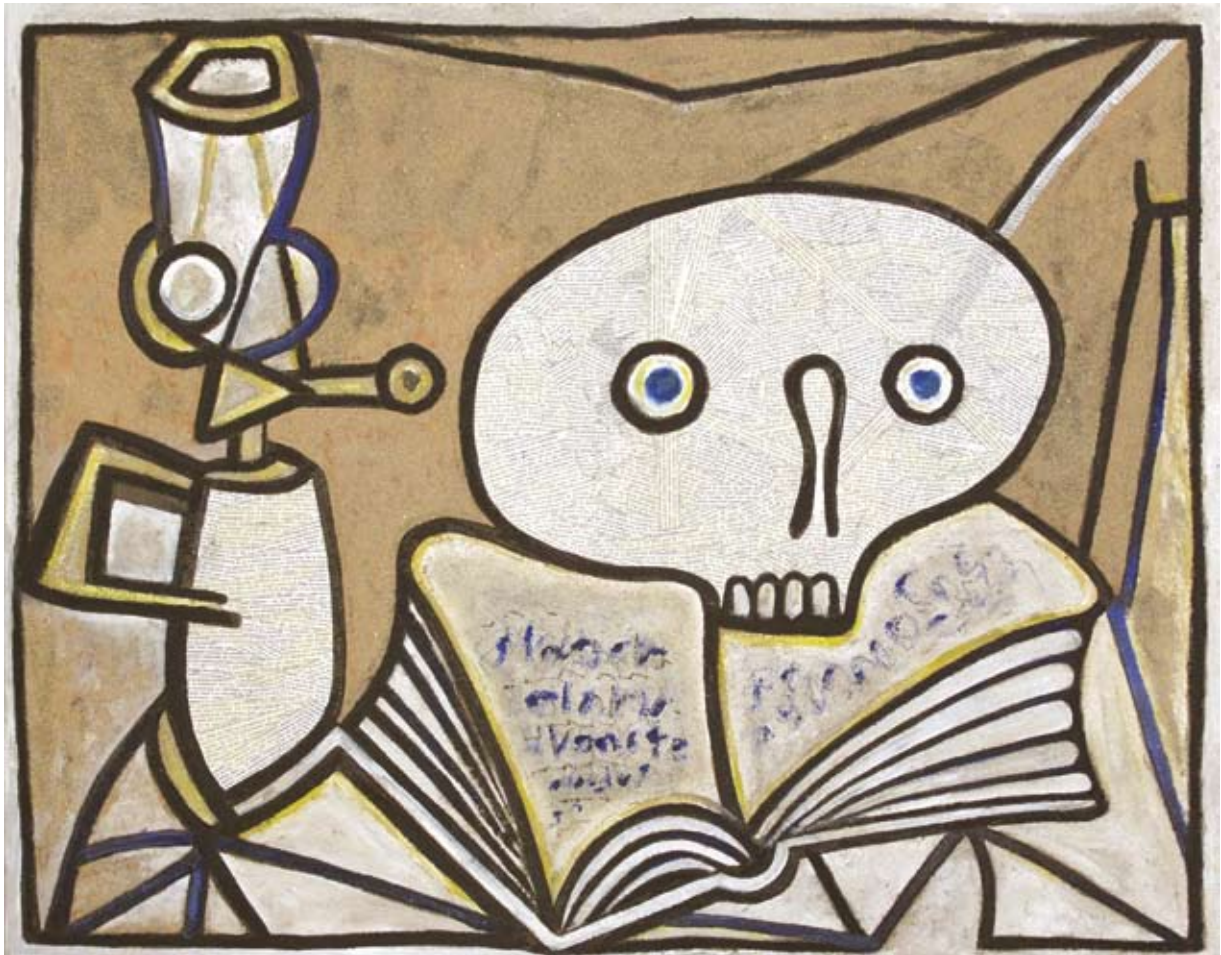
Jean-Emmanuel Denave, octobre 2011

* Dans ses *Notes sur le cinématographe*, le réalisateur de *Pickpocket*, Robert Bresson, écrivait : « *Remettre le passé au présent. Magie du présent* »

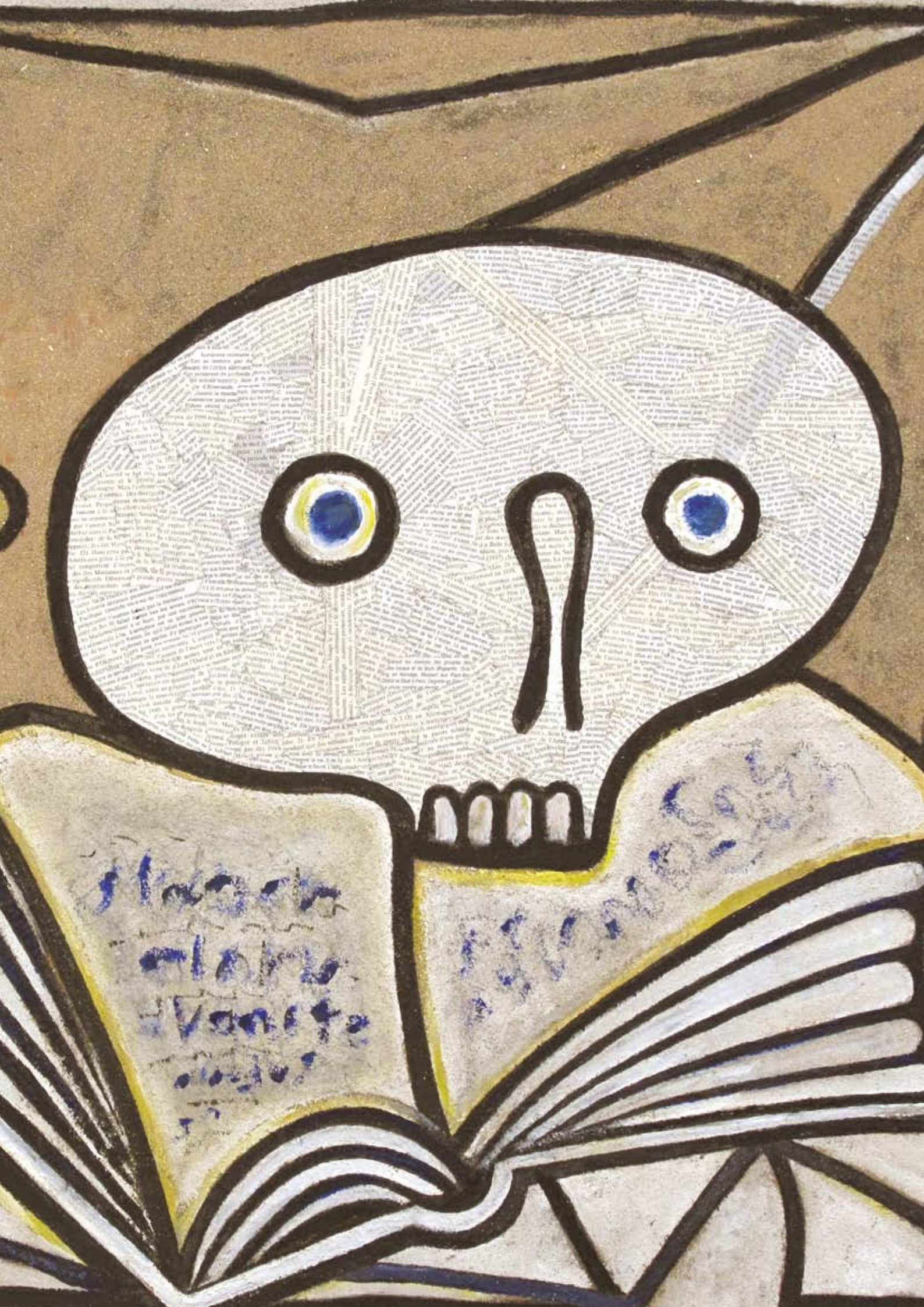
Bernard BOVAGNET

Sculpteur

Né en 1950



« Vanité 1 », technique mixte sur bois, 73 x 92, 2011





« Vanité 2 », Technique mixte sur bois, 73 x 92, 2011



« Vanité 3 », Fer, 73 x 92, 2011

Claude GAZIER

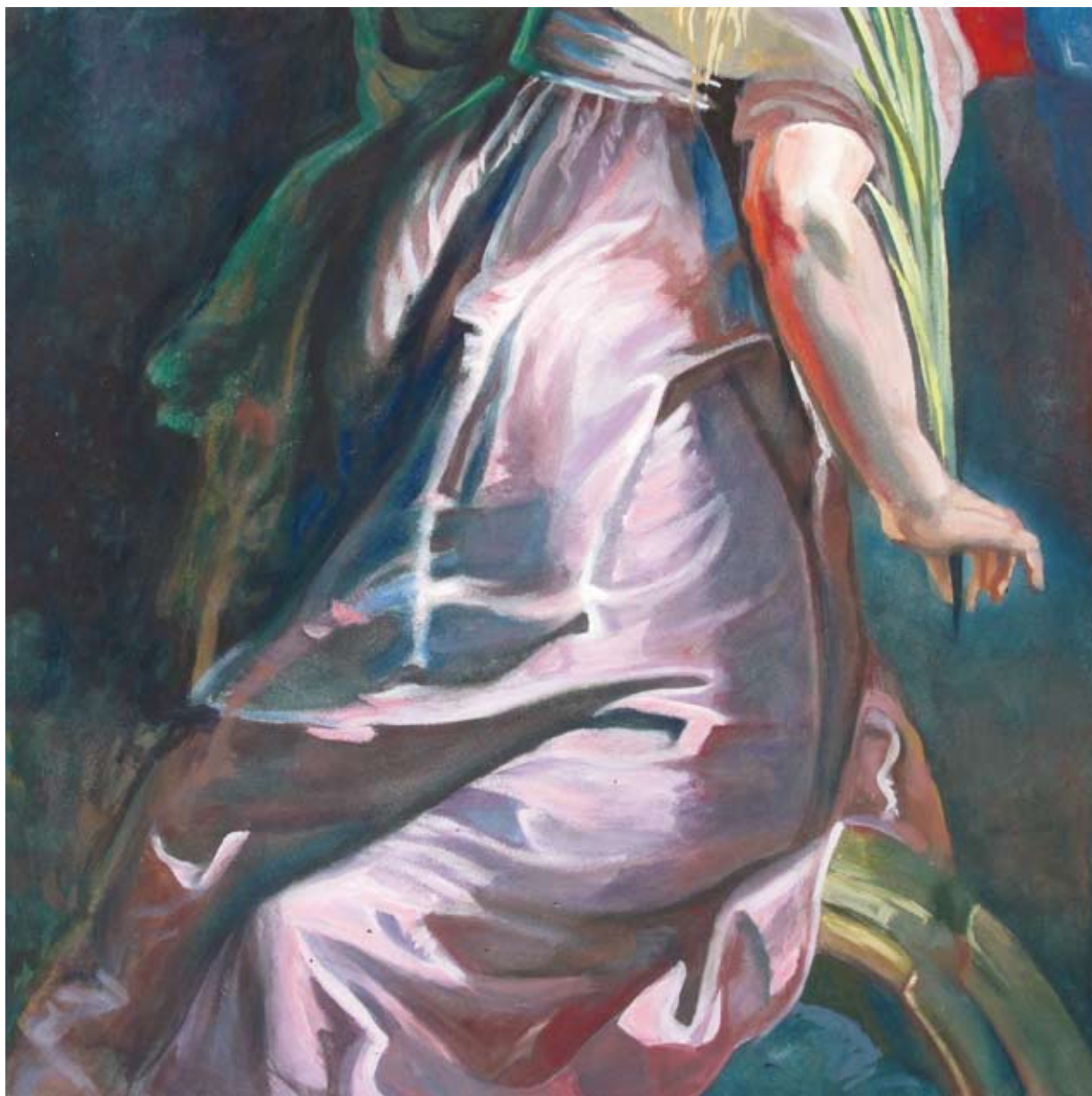
Peintre

Né en 1952



« Rubens 2 », Fresque sur panneau, 83 x 110, 2011





« Rubens 1 », Fresque sur panneau, 83 x 83, 2011



« Rubens 3 », Fresque sur panneau, 83 x 83, 2011

Frantz METZGER

Peintre

Né en 1980



« La Fuite en Egypte », huile sur toile, 80 x 100, 2011





« Saint Sébastien », huile sur toile, 100 x 80, 2011



« La Mise au Tombeau », huile sur toile, 80 x 100, 2011

Viviane SERMONAT

Peintre

Née en 1972



« La Fuite en Egypte », huile sur toile, 73 x 100, 2011





« Naissance », huile sur toile, 92 x 73, 2011



« Après la Tempête », huile sur toile, 81 x 100, 2011

Lionel STOCARD

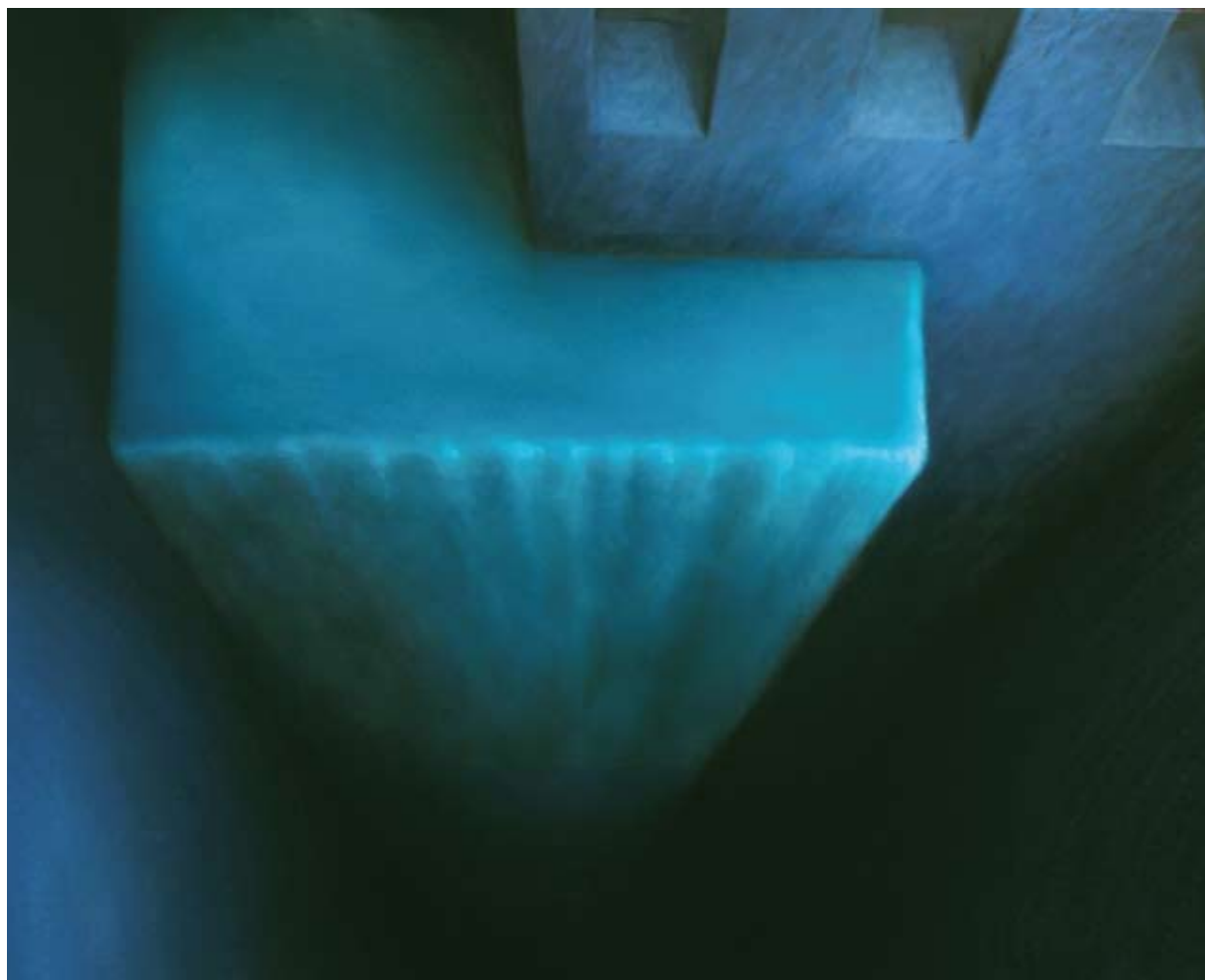
Plasticien

Né en 1969

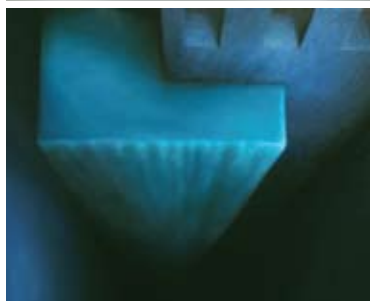


« Cauchemar », huile sur toile, 82 x 103, 2011





« Vertige » huile sur toile, 82 x 103, 2011



« Cauchemar »
« Spirale »
« Vertige »

Conception et réalisation

galerie anne-marie et roland pallade

Photo de couverture - de gauche à droite

Claude GAZIER, Lionel STOCARD, Bernard BOVAGNET,
Viviane SERMONAT, Frantz METZGER

Crédits photographiques

Roland Pallade, Viviane Sermonat et Lionel Stocard
couverture - Roland Pallade/Viviane Sermonat
dos de couverture - © Lyon MBA / photos Alain Basset
avec l'aimable autorisation du Musée des Beaux-Arts de Lyon

Texte

Jean-Emmanuel Denave

Imprimerie

Rapid Copy - Lyon
tirage : 300 exemplaires numérotés

galerie anne-marie et roland pallade

35, rue Burdeau - 69001 LYON
galerie@pallade.net
www.pallade.net
09 50 45 85 75

/ BOVAGNET / GAZIER /
/ METZGER /
/ SERMONAT / STOCARD /

/ PEINTURES / SCULPTURES /

*« Le temps retrouvé »
une visite au Musée des Beaux-Arts de Lyon*

du 10 décembre 2011 au 28 janvier 2012



anne-marie et roland pallade
art contemporain

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art